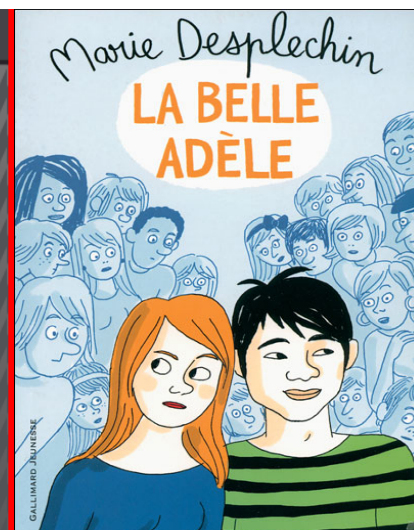


Fiche pédagogique

La belle Adèle

Marie Desplechin

**Auteur :** Marie Desplechin**Editeur :** Gallimard Jeunesse**Année d'édition :** 2010**Public concerné :** dès 12 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés:** adolescence, scolarité, groupe, beauté, couple, amitié, parents, feuilleton.**Résumé**

- *Tu ne peux pas faire un petit effort ?*

Dans le souvenir d'Adèle, c'est cette petite phrase qui a tout déclenché. Le battement d'ailes de papillon qui entraîna le tsunami. Ensuite, les événements s'enchaînent : la séance de maquillage offerte par sa tante Sophia, l'intrusion dans la vie familiale d'Adèle et de sa mère du photographe Brian, la photographie qu'il prend spontanément d'Adèle et de son ami Frédéric, et surtout cette décision prise par les deux jeunes gens : faire croire à tout le monde, à commencer par les élèves qui fréquentent le même collège qu'eux, qu'ils sont ensemble. Pour s'intégrer, sortir de leur exclusion. Car ni Adèle à la « *réputation pourrie* », ni Frédéric, « *tragiquement gentil* » et à l'intellectualisme exaspérant, ne se

sentent à l'aise dans le moule du collège.

Leur petite mise en scène fonctionne avec une telle perfection qu'elle devient une image publicitaire difficilement contrôlable...

S'il est un écrivain qui sait décrire la vie quotidienne des jeunes adolescents, il s'agit bien de Marie Desplechin, l'auteur de *Verte* ou encore du *Journal d'Aurore*. A force d'humour décapant, Marie Desplechin aborde des thèmes centraux de l'adolescence : la vie scolaire et ses contraintes sociales, l'amitié, les modèles familiaux modernes, la réflexion sur l'appartenance (ou non) à un genre féminin ou masculin. Dans *La belle Adèle*, toutes ces problématiques entrent en résonance les unes avec les autres pour brosser le portrait de jeunes gens engagés dans un drôle de chemin initiatique.

Objectifs

- Identifier et caractériser les stéréotypes sociaux dans un texte littéraire,

- Découvrir un genre littéraire : le feuilleton.

- Rédiger un texte littéraire.

- Comprendre et assimiler les processus médiatiques par le biais d'une production collective.

Pistes pédagogiques**ANALYSE THÉMATIQUE**

Au fil de la lecture, faire émerger la thématique principale du récit – la tyrannie de l'image – et les différentes approches proposées par l'auteur pour l'aborder.

Disciplines et thèmes concernés

Français : écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation.

Objectifs L1 32 du PER

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

Objectifs FL1 35 du PER

Exploiter l'écriture et les instruments de communication pour collecter l'information, pour échanger et de produire des documents.

Objectifs FL1 38 du PER

Formation générale : reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social en identifiant les phénomènes de groupes et leur dynamique

Objectif FG 35 du PER

MITIC : exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Objectif FG 31 du PER

LE COLLÈGE ET SES RÈGLES

1. Selon Adèle, pourquoi le fonctionnement du collège ressemble-t-il à une « **dictature** » (p.31) ? Compléter la réflexion en analysant cet extrait : « *Au collège, tout ce qui ne rentre pas dans la moyenne est mal vu* ».

2. Relire la page 32 pour relever le vocabulaire qui relève effectivement d'une forme de **pression sociale** : « *regard permanent du groupe* », « *dominants* », « *jugé* », « *isolement* », « *rumeur* », etc.

3. Dans ce **microcosme**, comment évoluent Adèle (« *J'ai toujours eu une réputation pourrie* » p.19) et Frédéric ? Pourquoi sont-ils en marge ? Par exemple, que pense Adèle de l'habitude des filles de se maquiller (« *le maquillage n'était qu'une façon de rentrer dans le rang* » p.57) ?

4. Comment les deux adolescents vivent-ils leur **exclusion** ? Pourquoi et comment espèrent-ils réussir à **s'intégrer** ? Lister les **métamorphoses physiques et comportementales** qu'ils envisagent : leur **simulacre** est-il efficace ? Sont-ils parvenus à « *se fondre dans la masse* » (p.32) ?

5. A partir de l'interrogation de la mère d'Adèle (« *Tu crois que la solution c'est d'abandonner vos singularités ?* »), amorcer le débat sur les moyens utilisés par Adèle et Frédéric pour s'intégrer. Faut-il effacer sa personnalité, son histoire, pour se faire accepter ? Quel est le danger de cette attitude ? Élargir le débat en envisageant la situation des deux jeunes gens comme le reflet des **schémas d'intégration** proposés par nos sociétés (penser à la situation clandestine du père de Frédéric).

LA QUESTION DES GENRES

1. Discuter de la représentation de la féminité dans le roman :

- **le maquillage** : les filles « *se donnaient tant de mal* » (p.44) ; Adèle, « *maquillée comme une poupée de foire* » (p.24), se sent comme une « *irrésistible mangeuse d'hommes* » au « *charme vénéneux* » (p. 49). Qu'en penser ? Quels **clichés sociaux** sont ici dénoncés ?

- **les vêtements** : recenser les termes utilisés par Adèle pour évoquer les tenues féminines : « *accoutrement* » (p.10), « *propulsée sur des escarpins* » (p.13), etc.

- Comment la jeune fille se situe-t-elle par rapport à ces **étiquettes** ? Par exemple, pourquoi continue-t-elle à porter des « *haillons informes et baskets effondrées* » (p.11) ? Au fil du récit, quelles problématiques va-t-elle envisager par rapport à sa féminité ? L'accepte-t-elle (« *Franchir le pas de la féminité* » p.11) ou joue-t-elle avec les codes une nouvelle fois (« *Les boucles d'oreilles étaient féminines* » p.53) ?

- Ouvrir la discussion en revenant au trio féminin (et quasi générationnel) : Adèle, sa mère et SOPHA. SOPHA est-elle mariée ? Où est le père d'Adèle ? En montrant que ce **trio féminin** pratique une solidarité forte, mettre en évidence que ces personnages proposent des formes de résistance à l'image classique féminine.

- En conclusion, lire quelques extraits d'un autre roman de Marie Desplechin **Sans moi** qui explorait déjà ce schéma social, excluant (presque) toute intervention masculine.

2. Analyser le comportement des garçons et des hommes :

- Faire ressortir leur brutalité (les garçons bousculant Frédéric), grossièreté et machisme (« *les garçons (...) regardaient par terre, ils remontaient le col de leurs vestes, ils se parlaient d'une voix trop forte* » p. 71).

- Ces attitudes, très marquées, paraissent-elles **réalistes ou exagérées** aux élèves ?

3. « **Un homme, une femme** », « **Un masculin, un féminin** ». Les élèves ont-ils, eux aussi, le sentiment de subir ces **archétypes sexistes** ? Leur demander de qualifier leur relation à leur propre identité, féminine ou masculine. Apprécieraient-ils de pouvoir dépasser certains **codes obligés** (attitudes, habits, etc.) ? Parviennent-ils à comprendre comment ceux-ci se construisent (dans les médias, les groupes, la littérature, etc.) ?

4. En conclusion, proposer aux élèves d'analyser leur propres représentations du sexe « opposé » en proposant aux filles de décrire (par le texte ou l'image) les garçons, et vice-versa.

LE COUPLE EN REPRÉSENTATION

1. Le jeu d'Adèle et de Frédéric

- Lister dans le texte tous les termes se rapportant au couple formé

par Adèle et Frédéric appartenant au **champ lexical du spectacle** (« *premier rôle* » p.56 ; « *spectateurs* », « *de nouveaux épisodes* », « *performance* », p.81).

<http://eduscol.education.fr/dossier/visioconference/cadre-juridique/droit-image>

Pour la Suisse, celle-ci :

<http://www.domainepublic.ch/articles/6528>

2. Le couple, image sociale

- Relever les **comportements clichés** adoptés par Adèle et Frédéric pour **simuler** leur amour : gestes d'affection, mimiques (« *transfigurés par le rayonnement de l'amour* » p.56), actes de complicité (« *tenter de s'assommer à coups de sac pouvait donc être interprété comme une démonstration valable de l'amour* » p.81)

- Insister sur l'idée du couple que se fait Adèle : comment le décrit-elle (« *marsupiaux* » p.35), « *air ahuri* » (p. 40) ? Analyser ces deux phrases : « *Etre un couple, c'est comme avoir une bande. On prouve qu'on est très sociable. On est moins seul. On donne la preuve qu'on n'est pas coincé* » p.65 ; « *Les gens adorent les hommes et les femmes qui se fiancent. Ils les respectent.* » (p.34). Les élèves sont-ils d'accord ? En quoi être un couple peut-il être considéré comme une **obligation et une image sociales** ?

- Discuter des conséquences de la campagne sur les deux jeunes adolescents : accès à la **célébrité**, **perte de contrôle** de leur propre image et identité (« *le problème étant que l'autre, la fausse, s'étalait partout ailleurs* » p.117), **fin de l'anonymat** (« *Rien ne me paraissait plus doux qu'un paisible anonymat, qu'une douce normalité* ». p.139), etc.

2.La spirale médiatique

- Après le « *tsunami* » de la campagne d'affichage, par quel autre média les deux jeunes gens sont-ils demandés ?

- A quel **exercice journalistique**, se prêtent-ils ? Comment se déroule l'interview ? Adèle a-t-elle pu donner son accord sur le texte avant publication ? Pourquoi ?

Commenter le titre de l'article paru au moment de l'arrestation du père de Frédéric : « *Bouleversant : l'ange de la capote vole au secours de son beau père sans papier* » (p.153). Amener la notion de **presse sensationnaliste**, la définir en mettant l'accent sur la tendance à la **dramatisation à outrance**.

- Finalement, commenter cette phrase, cynique, d'Adèle : « *Rien de mieux qu'un article pour faire de la pub* » (p.125). Le but d'un article de journal est-il de faire de la publicité ?

3.Le jeu télévisuel

- Pourquoi Adèle accepte-t-elle de parler à la télévision ? Quel en est le résultat ?

- Que penser de cette phrase : « *De toutes façons, à la télé tout le monde se fiche de comprendre. On veut juste être ému.* » (p.151) ? Les élèves sont-ils d'accord ?

4. Une initiation médiatique

- Montrer la découverte graduelle de trois types médias par les deux jeunes gens (et les lecteurs) : campagne d'affichage, article dans un journal local, télévision nationale.

- Montrer qu'ils deviennent progressivement lucides sur le fonctionnement des médias (« *La vérité ne compte pas. Ce qui compte c'est l'image* » p.122 ; « *Après les poupées qui posent, les poupées qui parlent* » p.127) et, qu'en

DÉTOURNEMENT ET MANIPULATION DANS LES MÉDIAS

1.Une campagne d'information

- Comment la photographie des deux jeunes gens, réalisée par Brian, sera-t-elle utilisée ? Sur quels supports ?

- S'agit-il d'une **campagne d'information** ou de **publicité** ? Différencier ces deux termes en comparant leurs objectifs - sensibiliser / vendre - puis les rapprocher en mettant en exergue la similitude des procédés utilisés : création d'une **image fausse (mise en scène)** censée évoquer de la réalité, utilisation de **personnages archétypaux**, ajout d'un **slogan** percutant, etc.

- Adèle et Frédéric ont-ils eu un droit de regard sur leur photographie ? Ont-ils conscience au départ de la **diffusion massive** de leur image ? Aborder la question de leur **minorité légale** et de la **responsabilité de leurs parents** pour le respect de leur **droit à l'image**. Qu'en penser ? Tous ont-ils bien été **informés** ?

Sur le droit à l'image en France, consulter la référence suivante :

conséquence, leurs réactions **se systématisent** (« fameux *sourire ineffable* » p.126).

- Finalement, dans ce jeu de dupes, lequel des deux personnages est-il le plus à l'aise (« *Ce qui lui plaisait, c'était de jouer. Il se moquait du monde alentour* » p.123) ? En quoi est-ce surprenant ?

ANALYSE STYLISTIQUE

1. Galerie de portraits

- Lister tous les **personnages principaux et secondaires** du roman.

- Les situer par rapport à Adèle et dresser leur portrait grâce aux descriptions du récit. Par exemple :

Frédéric, « *écrasé sous le poids de sa timidité* », rempli d'« *inhibitions* » (p.83), détesté de tous (« *Les élèves trouvent qu'il est un intello coincé, et les profs un provocateur arrogant* » p.30), se révèle être « *un hystérique complet* » (p.83).

Brian au « *sourire inoxydable* » (p.87), au physique grossier (« *une tortue dans une chemise à carreaux* ») possède un vrai sens de l'entraide.

La mère d'Adèle, « *inébranlable* », « *pas toujours très drôle mais parfaitement fiable* », devient au fil du roman « *une femme fantaisiste et ébouriffée* » (p.96).

Sopha, au caractère emporté et excessif (« *hurlait* » p.133, « *délire de surpuissance* » p.134), semble entretenir avec les hommes des relations très libres.

- Conclure en mettant en évidence la **complexité psychologique** de chacun de ces protagonistes (non figés dans leurs attitudes, acteurs de leur vie) et donc le travail de l'écrivain qui consiste à leur **donner corps**, à les **caractériser** par leurs actes et comportements, leur aspect physique, leurs paroles et interrogations.

2. Le genre du roman

- Mettre en évidence la **mise sous tension** de l'ensemble du récit (« *C'est la phrase qui a tout déclenché* » p.9, « *quelque chose était en train de se passer* » p.50, « *Quand les choses se sont mises à débloquer* », p.101.).

- Qu'est-ce que « *l'effet papillon* » évoqué par Adèle ?

- Commenter le **découpage** du livre : combien de chapitres comporte-t-il ?

Quelle longueur font ceux-ci ? Qu'en penser ?

- Analyser la construction de chaque chapitre, bâti sur une ouverture, un événement et une fin ouverte laissant présager une suite. A quoi cette construction fait-elle penser ?

- En fonction de ces analyses, et en rappelant l'importance du travail autour des personnages, définir *La belle Adèle* comme un **roman feuilleton**.

- Organiser une courte recherche sur l'histoire de ce genre littéraire très populaire au XIXe siècle...

<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1990-02-0173-007>

Et lire quelques extraits de romans feuilletons célèbres. Par exemple : les *Mystères de Paris* d'Eugène Sue (1842) ou, bien sûr, *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas.

3. Un feuilleton numérique

- Relire la page de copyright du roman : pour quel support *La belle Adèle* a-t-il d'abord été conçu ?

- Consulter le site de l'éditeur SmartNovel :

<http://www.smartnovel.com/>

Quel type de livres propose-t-il ? Comment les acquérir ? Les élèves ont-ils déjà lu des livres sur Internet ou sur de nouveaux supports numériques de lecture ?

- Si la classe ou l'enseignant dispose d'un support adéquat, s'abonner gratuitement aux premiers épisodes de *La belle Adèle* et l'analyser : comment le texte semble-t-il effectivement conçu pour les spécificités du support numérique (longueur des phrases, des chapitres, taille de police, etc.) ? Les élèves sont-ils satisfaits ou déçus du **confort de lecture** proposé ?

- En quoi le format feuilletonnesque convient-il lui aussi à ce support ? D'un autre point de vue, comment sert-il la stratégie de vente de l'éditeur ?

4. Le registre de l'humour

- A partir d'exemples pris dans le texte, relever les différentes **formes d'humour** employées par l'auteur : **ironie** (« *Un truc de fille, c'était à craindre* » p.12) **moquerie** (« *très mignons* » p.39), **autodérision** (« *Je n'étais pas plus sale ni plus impolie que d'habitude* » p.9).

- En quoi l'utilisation de ce registre aide-t-il la narratrice ? Quel lien de connivence crée-t-il entre elle et le lecteur ?

Prolongements possibles

1. Un nouvel épisode. Profiter de l'organisation du roman sur le mode du feuilleton pour proposer aux élèves d'inventer et rédiger, personnellement ou par petits groupes, un épisode du récit. Celui-ci, pouvant se situer au moment voulu de l'intrigue, devra parfaitement s'intégrer dans la trame de l'intrigue, respecter l'organisation interne proposée par chaque épisode du livre et s'inspirer du style d'écriture de Marie Desplechin.

2. Une campagne d'affichage. Proposer aux élèves de penser et créer l'affiche réalisée par le Ministère de la santé, telle qu'ils se l'imaginent. Cet atelier permettra d'approcher les modes de fabrication d'une image d'information : casting pour le choix des personnages, séance photographique, numérisation et retouche d'image, réflexion sur le texte accompagnant l'image, discussion sur les retombées médiatiques et personnelles d'une telle affiche.

3. Amorcer une discussion sur l'expérience personnelle de la classe : dans la « vraie vie », les élèves ont-ils eux effectivement ce sentiment de devoir répondre à une certaine image voulue par le cadre scolaire du cycle (équivalent scolaire du collège français) ? Comment le vivent-ils ? Se sentent-ils proches ou étrangers aux questionnements d'Adèle ?

Ressources complémentaires

La construction des genres dans la littérature de jeunesse :

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/fem-masculin.htm>

<http://www.adequations.org/spip.php?article1250>

<http://www.cairn.info/revue-population-2002-2-page-261.htm>

Filles et garçons dans la littérature de jeunesse, Sous la direction de Josée Larte-Geffard et Patrick Geffard, in « Textes et Documents pour la classe », n° 823, novembre 2001, pp. 6-36

Biographie et bibliographie de Marie Desplechin

<http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/auteurs/fiche-auteur.php?codeauteur=469>

Cécile Desbois, rédactrice et médiatrice culturelle spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, janvier 2012.